

SCIENCES
PO
LILLE.



Journée d'étude

LIMITE(S)

Intervenants :

Sébastien Fleuriel, Professeur des universités en sociologie, Université de Lille

Guillaume Le Blanc, Professeur de philosophie, Université Paris-Est Créteil

Julien Longhi, Professeur des universités en sciences du langage, Université de Cergy-Pontoise

Denis Ramond, Docteur en science politique, ATER à Sciences Po Lille

Luc Semal, Maître de conférences en science politique, Muséum national d'histoire naturelle

Journée d'étude organisée par
les étudiants du cycle master Philosophie, politique et économie



Jeudi 29 mars 2018



9h30 - 17h



Sciences Po Lille - salle Louise Michel (1.16)



La limite est ce qui sépare deux territoires contigus. Elle est alors frontière, lisière, confins. Elle marque en même temps une fin, une extrémité, et un au-delà, un commencement. Le limes des Romains circonscrivait l'Empire et reléguait le monde des barbares. La limite est foncièrement paradoxale. Elle parle de l'entre soi, de la communauté et de l'ensemble des forces qui protègent les groupes. Elle chuchote aussi la peur de l'étranger, les zones du dehors, et les fabriques de l'Autre. La limite est à elle seule une ingénierie de bornage, de scission, le prête-nom d'un dispositif contradictoire où deux mondes se distinguent tout en se côtoyant.

La limite est aussi ce plafond de normes et de morales que les sociétés s'inventent pour se faire peur et se ranger sous l'aile protectrice de la Loi. La limite est alors modératrice, conservatrice, inhibitrice. Elle refoule, elle retient, elle civilise. L'excès, la démesure, appellent la punition. L'hubris déborde, incontinente, les circonscriptions de l'humanité. En revanche, la raison et ses variantes déclinaisons de raisonnable et de rationnel, ont souvent l'arrière-goût des limites socialement rassurantes.

Icare et Raskolnikov, Sade et Rimbaud. Ils sont nombreux à avoir tutoyé les limites. A s'en brûler les ailes, lorsque la limite nomme l'interdit, le tabou ou le sacré, ces géographies de l'intolérable où se cultivent les grands effrois des sociétés. Mais aussi à en respirer l'air frais de l'émancipation, quand franchir les limites inaugure les révoltes et le temps des libertés conquises. La limite est donc profondément ambiguë. Elle contraint et libère, elle se ferme et s'entrouvre. Elle est finalement un lieu de passage et de dépassement. Aucune clôture, aucun barbelé, aucun mur n'arrête le besoin d'évasion et de transgression.

Penser la limite, telle est l'ambition de cette journée d'étude pluridisciplinaire, conçue et préparée dans le cadre du master Philosophie, Politique et Economie de Sciences Po Lille. Si toute société se donne à elle-même des limites, celles-ci n'en demeurent pas moins des lieux de négociation incessante où s'affrontent tradition et modernité, finitude et progrès, et toute une panoplie d'imaginaires sur les capacités de l'agir humain. A travers de nombreux exemples empruntant aussi bien à l'économie, à l'histoire qu'à l'écologie ou la philosophie morale, nous discuterons des défis et des enjeux que pose l'institution des limites.

LIMITE(S)

9h30 : Accueil

10h : Ouverture

10h15 :

L'écologie politique aux prises avec les limites globales.

Luc Semal, Muséum national d'histoire naturelle

11h :

L'hospitalité est-elle un geste-limite ?

Guillaume le Blanc, Université Paris-Est Créteil

11h45 :

Continuum lexical et limites discursives dans le discours politique : une réorganisation de la représentation politique ?

Julien Longhi, Université de Cergy-Pontoise

12h30 : Déjeuner

14h45 :

Atteindre et dépasser ses limites dans le sport : ce que la sociologie peut en dire.

Sébastien Fleuriel, Université de Lille

15h30 :

Qu'est-ce qu'une représentation sexuelle ? Délimiter la pornographie.

Denis Ramond, Sciences Po Lille

16h15 : Débat conclusif



Sciences Po Lille

9 rue Angellier
59000 Lille

Métro : République

Renseignements :

03 20 90 48 48



facebook.com/sciencespolille